

Élection présidentielle 2012

Le candidat MoDem était lundi dans le Tarn

François Bayrou, une journée en campagne

Accueilli par le député Philippe Folliot, François Bayrou s'est accordé, lundi, une journée de campagne dans le Tarn. Visite de l'entreprise "La Maille au personnel" de Montredon-Labessonnié, déjeuner à la Bibliothèque de St-Pierre-de-Trivisy, étape à la Verrerie Ouvrière et débat au centre universitaire Champollion ont rythmé ce temps de rencontre avec les Tarnais.

Le fait n'est pas si fréquent. Pour débiter sa journée tarnaise, François Bayrou, venu de Pau en voiture, a dû attendre les journalistes parisiens dont le vol avait été retardé d'une demi-heure. Mais les rendez-vous se sont ensuite enchaînés sans temps mort avec une première étape à Montredon-Labessonnié pour une visite de l'entreprise "La Maille au personnel" d'où le candidat MoDem est ressorti affublé d'une superbe écharpe orange dont il a promis de faire son attribut de campagne (voir par ailleurs). Cap ensuite sur St-Pierre-de-Trivisy, patrie de Philippe Folliot, où le déjeuner à la Bibliothèque (un modèle de bibliothèque-restaurant unique en France) a réuni une trentaine d'élus autour d'une bonne assiette et d'un échange sur la culture. Le timing prend du retard, d'autant que la météo glaciale ne facilite pas les déplacements.

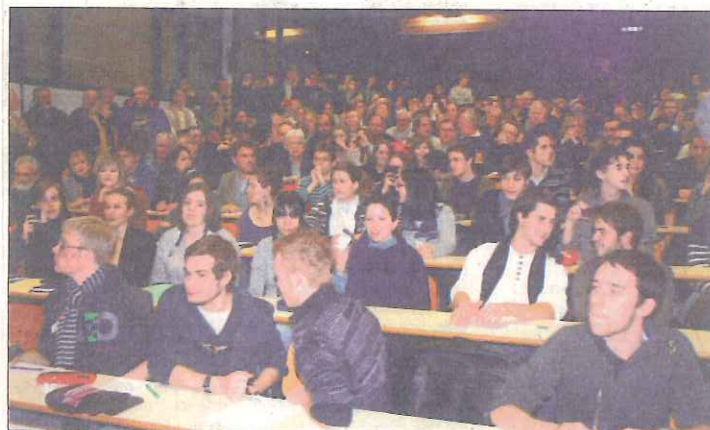
Il fera nettement plus chaud au cœur de la Verrerie d'Albi, fondée par Jean Jaurès au pied duquel (du moins sa statue), une délégation de la CGT attend le candidat pour lui parler salaires et primes, deux thèmes sur lesquels une partie du per-

sonnel est en conflit avec la direction. François Bayrou saisit l'occasion pour évoquer sa proposition d'instaurer d'une retraite par points valorisant les métiers les plus pénibles et rappeler son opposition aux 35 h, une durée du temps de travail qu'il propose de renégocier "dans chaque branche et chaque entreprise." Du verre au jambon, il n'y a qu'un pas rue François Arago, et le leader du MoDem prend le temps d'écouter les salariés de la Maison du jambon qui ont décidé de débrayer ce jour là de 13 h 30 à 17 h pour parler du plan de licenciements qui décapite leur entreprise.

"L'emploi est la clef de l'optimisme d'une société"

Cette fois, le retard est conséquent et la découverte de la cité épiscopale se limitera à une visite express de la cathédrale au bras du maire d'Albi, Philippe Bonnacarrère et de l'archiprêtre, Paul de Cassagnac. Observateur, François Bayrou relève que les sept péchés capitaux de la fresque du jugement dernier ne sont en réalité... que six. "Il manque la paresse" confesse le Père de Cassagnac. "Mais les Albigeois ne sont pas des gens paresseux!"

Il est grand temps de foncer vers le centre universitaire où, surprise, Loïc Steffan est là pour accueillir le candidat. "Désolé, je suis simplement en train de faire une pause avant de donner mon dernier cours" s'excuse le jeune militant socialiste qui avoue toutefois "apprécier la



• Un amphî comble pour un dialogue autour du thème "produire et instruire".

personnalité" de l'hôte albigeois. Laurence Pujol et le comité d'accueil sont aux abois, l'amphî est archi-plein et, comble de malchance, les micros sont aux abonnés absents. Qu'à cela ne tienne, François Bayrou joue de son organe pour un exposé sur "Produire et instruire", préambule à un échange à bâtons rompus avec une assistance où toutes les générations sont mêlées.

"Sur 57 pays étudiés, la France est le pays le plus pessimiste" lance le candidat à la présidentielle. "Aujourd'hui, nous ne transmettons plus un soutien aux jeunes générations, nous leur transférons nos dettes et nous leur demandons de payer l'addition des choses que

nous avons laissé filer. Ce n'est pas acceptable, pas plus qu'il n'est acceptable qu'un pays aussi riche que le nôtre pour les industries de pointe ne soit plus présent sur les marchés de la vie de tous les jours." Produire français et rééquilibrer la balance d'un commerce extérieur déficitaire de "75 000 millions d'euros", tel est le premier axe fort de la campagne du candidat Bayrou. "La France est le seul pays de ce niveau où les usines ferment les unes après les autres" affirme-t-il. "Ne cherchez pas plus loin le drame que nous vivons, l'emploi est la clef de la santé et de l'optimisme d'une société."

François Hollande nous "berlure"!

Poursuivant sur la thématique qu'il a choisie pour cette rencontre, François Bayrou indique qu'il veut "rendre à la France l'éducation qu'elle mérite." "Nous avons la meilleure éducation du monde et désormais nous sommes 25^e sur 35 pour la compréhension de l'écrit" martèle-t-il. "40 % des enfants qui sortent de l'école primaire ne savent pas bien lire

et 15 % ne savent pas lire du tout! Instruire est essentiel. Seule l'éducation fait naître des esprits libres."

Au jeu des questions-réponses, François Bayrou dit oui à la réduction du nombre de parlementaires, oui à l'instillation d'une dose de proportionnelle pour les élections nationales, oui encore aux énergies renouvelables, "mais il faudra de quarante à cinquante ans pour changer de modèle et en attendant, le nucléaire, qui n'est pas une énergie polluante, peut être une énergie de transition utile à condition de sécuriser davantage les centrales."

Si, au fil du discours, on saisit bien que le modèle sarkozyste n'a pas son soutien, la proposition de François Hollande de créer 60 000 postes d'enseignants et 20 000 postes de policiers lui arrache ce cri du cœur: "on ne peut plus gouverner ce pays en continuant à lui mentir. Cette proposition est tout simplement intenable aujourd'hui. On "berlure" les gens! Il est temps de mettre un peu plus de vérité dans le discours politique."

G. Carles



• François Bayrou et le sketch du micro.

Scop "La Maille au personnel"

Des écharpes made in Tarn pour le MoDem

Magali Bèges et ses collègues de la Scop "La Maille au personnel" ont offert à François Bayrou une écharpe en cachemire aux couleurs du MoDem. Un accessoire fort utile compte tenu des rigueurs climatiques actuelles.

En campagne dans toute la France pour préparer l'élection présidentielle, François Bayrou et ses troupes ne manqueront pas d'arborer la précieuse étoffe fabriquée à Montredon-Labessonnié, symbole du savoir-faire made in France cher au président du MoDem. De passage dans le Tarn le 6 février, François Bayrou a rendu hommage

au savoir-faire de Magali Bèges et son équipe avant de parapher la commande officielle de 1 000 écharpes aux couleurs officielles du candidat du MoDem. Une manière pour François Bayrou de montrer que "l'on peut produire en France à condition d'être dans la bonne gamme". "On n'est pas obligé de démissionner et de baisser les bras" affirme François Bayrou. "La reprise de cette usine par les salariés sous forme de Scop, coopérative ouvrière, c'est aussi quelque chose qui donne l'énergie et la solidarité permettant de s'en sortir. C'est très important de montrer qu'une entreprise ne fonctionne pas seulement selon le modèle appartenant aux actionnaires. Ici ils ont pu reprendre parce qu'à travers deux



• François Bayrou et Philippe Folliot séduits par l'écharpe orange de "la Maille au personnel".

dépôts de bilan s'est développée une solidarité très grande."

Co-responsabilité et confiance mutuelle

Des propos approuvés par Magali Bèges et ses collègues qui ont retroussé les manches pour développer leur outil de production et trouvé de nouveaux marchés. Leur démarche a été soutenue par la communauté de communes et les élus locaux soucieux de préserver les emplois sur leur territoire. Outre le tricotage de pull-over et d'articles en laine Mérinos ou Cachemire pour des créateurs comme Agnès B, Magali Bèges et ses collègues ont développé leur propre marque "La Maille au naturel." Plaid en jersey, layette et brassières pour bébé, bonnets,

écharpes, pantalons en laine mérinos ou en cachemire, la gamme s'élargit au fil des collections. "Notre équipe travaille dans une dynamique coopérative basée sur la co-responsabilité et la confiance mutuelle" souligne la directrice. "Même si nos métiers à tricoter sont de toute dernière génération, ils nous permettent de concevoir des produits élaborés selon les traditions. Nos tours de main traditionnels donnent la valeur à nos produits". Cette démarche porte ses fruits puisque l'entreprise est passée de 7 à 15 salariés tout en revendiquant des valeurs et une éthique basés sur la prééminence de la personne humaine, la démocratie et la solidarité dans le travail.

D. Escorne



• Visite de la Verrerie ouvrière (photo M-P. Volle).



• Un savoir-faire qui gagne.



• Ambiance détendue lors de la visite de la cathédrale.